

# L'ÉTOILE DU NORD

D'un éclat vif et doux  
Mais ses bienfaits publics



Mon œil la voit briller :  
Qui les peut calculer ?

Journal Hebdomadaire Français et Anglais du District de Joliette.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur.

NO. 43

JOLIETTE, 11 AVRIL 1885.

50 Cts. Par Année

## Grand Roman de cape et d'épée **LE BOSSU** Ou le Petit Parisien Lagardère Par PAUL FEVAL.

### PREMIÈRE PARTIE **LES MAÎTRES EN FAIT D'ARMES**

I

#### La Vallée de Luron.

Ses liaisons valaient sa noblesse. Il avait deux amis, deux frères, dont l'un était Lorrain l'autre Bourbon. Le duc de Chartres, neveu propre de Louis XIV, depuis duc d'Orléans et régent de France, le duc de Nevers et le prince de Gonzague étaient inséparables. La cour les nommait les trois Philippe. Leur tendresse naturelle rappelait les beaux types de l'amitié antique.

Philippe de Gonzague était l'aîné. Le futur régent n'avait que vingt-quatre ans, et Nevers comptait une année de moins.

\*\*\*

On doit penser combien l'idée d'avoir un gendre semblable flatait la vanité du vieux Caylus. Le bruit public accordait à Gonzague des biens immenses en Italie ; de plus, il était cousin germain et seul héritier de Nevers, que chacun regardait comme voué à une mort précocce. Or Philippe de Nevers, unique héritier du nom, possédait un des plus beaux domaines de France.

Certes, personne ne pouvait soupçonner le prince de Gonzague de souhaiter la mort de son ami, mais il n'était pas en son pouvoir de l'empêcher, et le fait certain est que cette mort le faisait dix ou douze fois millionnaire.

Le beau-père et le gendre étaient à peu près d'accord.

Quant à Aurore, on ne l'avait même pas consultée. Système Verrou.

\*\*\*

C'était par une belle journée d'automne, en cette année 1699.

Louis XIV se faisait vieux et se fatiguait de la guerre. La paix de Ryswyck venait d'être signée, mais les escarmouches entre partisans continuaient aux frontières, et la vallée de Luron, entre autres, avait bon nombre de ces hôtes incommodes.

\*\*\*

Dans la salle à manger du château de Caylus, une demi-douzaine de convives étaient assis autour de la table amplement servie. Le

marquis pouvait avoir ses vices, mais du moins traitait-il comme il faut

Outre le marquis, Gonzague et mademoiselle de Caylus, qui occupaient le haut bout de la table, les assistants étaient tous gens de moyen état et à gages. C'était d'abord dom Bernard, le chapelain de Caylus, qui avait charge d'âme dans le petit hameau de Tarrides et tenait en la sacristie de sa chapelle registre des décès, naissances et mariages ; c'était ensuite dame Isidore, du mas de Gabour, qui avait remplacé dame Marthe dans ses fonctions auprès d'Aurore ; c'était en troisième lieu le sieur de Peyrolles, gentilhomme attaché à la personne du prince de Gonzague.

Nous devons faire connaître celui-ci, qui tiendra sa place dans notre récit.

\*\*\*

M. de Peyrolles était un homme entre deux âges, à figure maigre et pâle, à cheveux rares, à stature haute et un peu voutée. De nos jours on se représenterait difficilement un personnage semblable sans lunettes ; la mode n'y était point. Ses traits étaient comme effacés, mais son regard myope avait de l'effronterie. Gonzague assurait que M. de Peyrolles se servait fort bien de l'épée qui pendait gauchement à son flanc.

En somme, Gonzague le vantait beaucoup ; il avait besoin de lui.

Les autres convives, officiers de Caylus, pouvaient passer pour de purs comparses.

Mademoiselle Aurore de Caylus faisait les honneurs avec une dignité froide et taciturne. Généralement, on peut dire que les femmes, voire les plus belles, sont ce que leur sentiment les fait. Telle peut être adorable auprès de ce qu'elle aime, et presque déplaisante ailleurs. Aurore était de ces femmes qui plaisent en dépit de leur vouloir et qu'on admire malgré elles-mêmes.

Elles avait le costume espagnol. Trois rangs de dentelles tombaient parmi les jais ondulants de ses cheveux.

Bien qu'elle n'eût pas encore vingt ans, les lignes pures et fières de sa bouche parlaient déjà de tristesse ; mais que de lumière devait faire naître le sourire autour de ces jeunes lèvres ! et que de rayons dans ces yeux largement ombragés par la soie recourbée des longs cils !

Il y avait bien des jours qu'on n'avait vu un sourire autour des lèvres d'Aurore.

Son père disait :

— Tout cela changera quand elle sera madame la princesse.

Et il ne s'inquiétait point autrement.

A la fin du second service, Aurore se leva et demanda la permission de se retirer ! Dame Isidore jeta un long regard de regret sur les pâtisseries, confitures et conserves qu'on apportait. Son devoir l'obligeait de suivre sa jeune maîtresse.

Dès qu'Aurore fut partie, le marquis prit un air plus guilleret.

— Prince, dit-il, vous me devez ma revanche aux échecs... Etes vous prêt ?

— Toujours à vos ordres, cher marquis, répondit Gonzague.

Sur l'ordre de Caylus, on apporta une table et l'échiquier. Depuis quinze jour que le prince était au château, c'était bien la cent-cinquantième parti qui allait recommencer.

A trente ans, avec le nom et la figure de Gonzague, cette passion d'échecs devait donner à penser.

De deux choses l'une : ou il était bien ardemment amoureux d'Aurore, ou il était bien désireux de mettre la dot dans ses coffres.

Tous les jours, après le dîner comme après le souper, on apportait l'échiquier. Le bonhomme Verrou était de quatorzième force. Tous les jours, Gonzague se laissait gagner une douzaine de parties, à la suite desquelles Verrou triomphant s'endormait dans son fauteuil, sans quitter le champ de bataille, et ro dait comme un juste.

C'est ainsi que Gonzague faisait sa cour à mademoiselle Aurore de Caylus.

— Monsieur le prince, dit le marquis en rangeant ses pièces, je vais vous montrer aujourd'hui une combinaison que j'ai trouvée dans le docte traité de Cosolin... Je ne joue pas aux échecs comme tout le monde et je tâche de puiser aux bonnes sources. Le premier venu ne saurait pas vous dire que les échecs furent inventés par Attalus, roi de Pergame, pour divertir les Grecs durant le long siège de Troie. Ce sont des ignorants ou des gens de mauvaise foi qui en attribuent l'honneur à Palamède... Voyons, attention à votre jeu, s'il vous plaît.

— Je ne saurais vous exprimer, monsieur le marquis, répliqua Gonzague, tout le plaisir que j'ai à faire votre partie.

Ils engagèrent. Les convives étaient encore autour d'eux.

(à continuer.)

**La police à Joliette.**

Depuis quelque temps notre police a subi une série déplorable d'échecs dans la poursuite des voleurs qui s'en sont donné à cœur-joie ces jours derniers au dépens des marchands de notre ville. Les vols se répètent avec une fréquence et une audace vraiment terrifiantes. Dans ces circonstances, un devoir s'impose de lui-même à tous ceux qui s'intéressent à l'honneur et au bien-être de notre ville. Hélas ! ils sont donc finis ces beaux jours où tous les citoyens pouvaient chaque soir se livrer avec sûreté au sommeil réparateur, confiant dans l'honnêteté à toute épreuve des habitants de notre localité. Des ambitieux veulent faire fortune d'une manière pratique, comment dirons-nous, à la vapeur, à l'électricité, etc. Il est sérieusement question de ramener l'ordre chez nous, à Joliette, d'abord, même avant d'aller battre les Métis du N.-O. Notre conseil de ville qui a toujours les yeux ouverts sur nos besoins trouvera les moyens de nous protéger contre cette épidémie, en attendant qu'il nous défende contre l'envahissement du choléra asiatique. L'opinion publique suggère la mise en charge de gardiens de nuit. Deux officiers suffiraient pour commencer ; l'expérience prouvera si ce nombre est trop restreint il sera toujours facile de doubler ou tripler ce nombre, si cela devient nécessaire. Que nos édiles prennent les moyens qui leur semblent les plus efficaces ; mais il faut à tout prix mettre un terme à ces désastres ; désastres, c'est le mot ; avec les minces profits que nos marchands réalisent si les voleurs se permettent une effraction dans un magasin, ils ont bientôt réduits les marchandises au prix coûtant.

C'est une question très populaire que celle des gardiens de nuit ; plusieurs y pensaient, quelques uns même se plaignaient, il fallait une leçon, nous l'avons eue, profitons-en.

**La révolte du Nord-Ouest.**

*Le théâtre de la guerre.*

Voici une description générale du pays que l'expédition aura à traverser pour se rendre jusqu'aux lignes ennemies.

De fort Qu'Appelle aux montagnes du Tondre : prairie, terrain onduleux, avec quelques marais et coulées. En été, la route, pour les voitures est très praticable, mais le printemps elle est en partie inondée.

Dans la région du Tondre, il y a plusieurs petits lacs ainsi que des marais et, de chaque côté de la route, il y a des collines couvertes de bouleau, qui offriront un abri sûr aux rebelles. Au nord du Tondre s'étend une vaste plaine où il y a plusieurs lacs.

En certains endroits, la terre est propre à la culture, mais en général, elle convient plutôt à des pâturages. Près de " South Saskatchewan Bluff," s'ouvre une région qui s'étend jusqu'à la grande forêt du Nord. Des nouvelles du nord mandent que la neige est amoncelée le long du sentier du Tondre, mais le temps est à la pluie. S'il pleut, cela amènera la débâcle de la Saskatchewan et la crue ordinaire du printemps.

*Mouvements des sauvages.*

Une autre dépêche dit : " Les sauvages de la vallée qui ont reçu la visite des émissaires de Riel ont pris une attitude menaçante. Hier, une bande de Cris se sont réunis autour du fort Qu'Appelle et on redoute des troubles. Les Sauvages paraissent hostiles et ils ont te-

nu un conseil hier. Quelques colons ont essayés de les apaiser, mais sans succès. Les troupes se tiennent sous les armes en cas d'attaque.

Les nouvelles du lac Croche sont contradictoires. Le vieux chef Oasoup est paisible ; les autres chefs, ses voisins, sont turbulents.

L'agent des sauvages, le colonel Macdonald, a envoyé de la farine et du tabac à ces tribus.

Les chefs Dog Star et Poor Man ont dit aux colons, avec qui ils sont en bons termes, qu'un danger les menaçait. Il est important que les Sauvages, le long de cette route, soient pacifiés.

Le colonel Middleton se procure tous les renseignements possibles, mais il est difficile de connaître maintenant les intentions des sauvages de cette partie du pays.

*Société secrète de Riel.*

Winnipeg, 6—On rapporte que Riel a réussi à former une société semblable à la société irlandaise " les Invincibles." Il a passé tout l'hiver à organiser cette société. Tous les membres sont tenus au secret et jurent, en s'initiant, de punir par la mort les membres qui dévoileront les secrets. Lorsque Riel eut fini d'organiser sa société, il exprima le désir de partir. Mais un des assistants lui mit un revolver sur la poitrine et lui signifia qu'il ne pouvait laisser la salle en vie, s'il n'acceptait la présidence de l'association.

Alors, il promit de prendre le commandement des chevaliers, et c'était le désir de la société. Ils ont décidé de faire la guerre jusqu'à ce que leurs droits soient reconnus. Plusieurs Métis de la vallée de la Saskatchewan se sont initiés à la société.

Si Riel dit la vérité, il paraîtrait que les sociétés irlandaises des Etats-Unis lui ont fourni de l'argent et des munitions.

Une dépêche de Qu'Appelle dit que la batterie " A" est partie pour le théâtre de l'insurrection.

On s'attend que 300 hommes du détachement de Toronto accompagneront le général Middleton et que le reste des troupes se dirigera vers Swift Current. La route se divise comme suit :

Fort Qu'Appelle à Houghton 24 milles, Houghton à Touchwood 25 milles, Touchwood à Bedson 20 milles, Bedson à Swinford 20 milles, Swinford à Wise 21 milles, Wise à Humbolt 21 milles, Humbolt à Melgund 22 milles, Melgund à Middleton 20 milles, Middleton à Clarke's Crossing 18 milles, Clarke's Crossing à Stobast 30 milles. — Total 227.

La nouvelle que Riel s'était formé un gouvernement est confirmée par une dépêche d'un officier de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Deux chars de carabines ont été expédiés au Nord-Ouest via chemin de fer du Nord et le Pacifique.

Winnipeg, 7 — Une dépêche de Moosejaw hier au soir dit que 40 Indiens Cris en pleine révolte sont entrés à Swift Current vendredi soir à 3 h. 30 et après avoir dansé une danse de guerre se sont emparés de tout ce qui leur est tombé sous la main.

Les habitants ont été si effrayés qu'ils se sont réfugiés avec leurs familles au buffet de la station du C. P. R. et se sont préparés à vendre chèrement leur vie.

Les enfants et les femmes sont arrivés à Moosejaw pour chercher refuge.

Le général Middleton a ordonné d'envoyer des armes et des munitions à Moosejaw pour armer les réfugiés et aussi pour une compagnie

formée à Buffalo Lake qui est infesté de Sioux révoltés.

Une dépêche a été reçue des habitants du district de Turtle Mountain qui disent être entourés par des milliers de Métis des deux côtés de la frontière qui sont d'accord avec Riel.

Montréal 8. — On croit que le 5e district militaire, comprenant 1400 hommes, tous de Montréal, sera appelé en bloc et mis sous les ordres du colonel Straubenzie.

Les anciens soldats du bataillon des carabiniers Victoria se formeront en corps de réserve pour protéger Montréal, au cas du départ de toutes les troupes.

Mgr Fabre a fixé le 17 de ce mois comme jour de jeûne et de prière à propos des troubles du Nord-Ouest. Une grande messe sera chantée.

Prévoyant la débâcle, le gouvernement fait transporter actuellement quantité de munitions de l'île Ste Hélène à la ville. Il y a maintenant au marché Bouscours 40,000 cartouches.

**Affaires Municipales.**

**ASSEMBLÉE DU CONSEIL DE VILLE DE JOLIETTE.**

**SEANCE DU 8 AVRIL.**

Sont présents : MM. A. Fontaine, premier, les Conseillers François Rivet, J. Edm. Renaud, P. E. McConville, J. B. Bazinet et Ildaige Mercier.

La séance s'ouvre par la prestation du serment d'usage du nouveau Conseiller, (M. I. Mercier) lequel prend aussitôt son siège.

Après lecture et adoption des minutes de la dernière séance de ce conseil, le Secrétaire-Trésorier informe le dit conseil de l'action Plouffe vs. La Corporation de la ville de Joliette.

Le Secrétaire-Trésorier soumet ensuite au Conseil le projet du chemin de fer du Nord concernant les dommages que cause la Corporation de cette ville, à cette dernière Compagnie, en ne lui fournissant pas l'eau nécessaire à ses besoins.

A ce propos, M. McConville secondé par le Conseiller Rivet, propose : Que le comité de l'aqueduc soit chargé d'étudier la question relative à la cause pour laquelle cette Corporation est empêché de fournir l'eau à la dite Cie. du chemin de fer du Nord, et d'en faire rapport à ce Conseil à la prochaine séance.

Cette motion est adoptée,

Puis, motion est faite par M. Rivet secondé par M. McConville, que M. Mercier soit nommé membre du comité de l'aqueduc, du feu et de santé publique, dans lesquels l'ex-conseiller Rivard faisant partie ; et de plus que M. Mercier occupe dans ces comités le même rang qu'occupait le Dr. Rivard.

Cette motion est adoptée à l'unanimité.

Le Secrétaire-Trésorier met ensuite devant le conseil, le rapport de Bruno Panneton, peintre approuvant l'ouvrage en peinture, fait par M. G. W. Dumas, peintre, au marché et à l'hôtel de ville, l'automne dernier (1884).

Le conseil adopte sur motion de M. Mercier secondé par J. B. Bazinet, la proposition suivante : Que ce rapport soit approuvé et que le Secrétaire-Trésorier soit autorisé à payer au dit G. W. Dumas, les \$10.00 qu'il réclame pour la balance de son compte.

Ensuite le conseil décide de s'assembler en comité général vendredi prochain le 10 courant aux lieux et heures ordinaires des comités généraux.

Puis le conseil s'ajourne,

**RENAUD, DURET & CIE.**

— IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE —  
Cigares Domestiques et de la Havane, Tabacs, Pipes en Ecume de Mer et en Bruyere et tous les articles de Tabacolistes,  
— No 230, RUE ST. LAURENT, MONTREAL. —  
*Enseigne du Guerrier Indien.*



**Remèdes pour tous**

*A la portée de toutes les bourses*  
**Mme E. DESROCHERS,**  
DÉPOT GÉNÉRAL :  
Nos 62 & 64, RUE SAINT-LAURENT.  
*Offre au public ses remèdes brevetés dont l'efficacité est reconnue par les personnes les plus compétentes.*



**SON SIROP DE MIEL**  
est le meilleur remède contre la toux, rhumes, coqueluches, les affections des bronches, des poumons et de la gorge. Les enrrouements, extinctions de voix se guériront rapidement par son usage.



**L'EAU POUR les YEUX**  
dont elle est seule propriétaire, est reconnue comme unique dans son genre. Elle fait disparaître rapidement toutes les inflammations des organes visuels chroniques ou passagères.



**REMEDE SOUVERAIN**  
contre le choléra, diarrhée, dysenterie et affections des intestins est employé avantageusement dans tous ces cas par toute personne indistinctement, quelqu'en soit l'âge ou le tempérament,

Prix les plus modérés, en gros et en détail. Dépôts dans les pharmacies et épiceries.

**MARCHE DE JOLIETTE.**

Samedi, 4 Avril 1885.

**FARINE.**

	\$ cts.	\$ cts.
Fleur de blé par 100 lbs .....	2 35	à 2 50
Fleur de seigle do.....	1 50	.. 1 80
Fleur de blé-d'Inde do.....	1 60	.. 1 80
Fleur de sarrasin do.....	1 90	.. 2 00
Fleur d'avoine do.. ..	2 00	.. 2 25

**GRAINS.**

Avoine par minots.....	0 35	.. 0 40
Orge par 50 lbs . .....	0 60	.. 0 70
Blé par minots.....	1 25	.. 1 30
Pois par minots.....	0 75	.. 0 80
Sarrasin 50 lbs.....	0 55	.. 0 60
Seigle .....	0 60	.. 0 70
Blé d'Inde do . .....	0 60	.. 0 80
Graine de lin par minot.....	1 00	.. 1 25
Graine de mil.....	1 50	.. 1 75
Graine trèfle par lbs.....	0 10	.. 0 12
Graine de trèfle blanc .....	0 15	.. 0 18

**VIANDES.**

Lard par 100 lbs.....	6 00	6 50
Lard frais par lbs.....	0 07	0 08
Lard salé.....	0 10	.. 0 11
Bœuf par lbs.....	0 06	.. 0 08
Mouton par lbs.....	0 06	.. 0 08
Agneau par quartier.....	0 50	.. 0 60
Veau de do.....	1 00	.. 1 25

**VOLAILLES ET GIBIERS.**

Poules par couple.....	0 60	.. 0 65
Poulets do do.....	0 50	.. 0 60
Dinde do.....	2 00	.. 2 50
Oies do.....	1 00	.. 1 20
Perdrix par couple.....	0 00	.. 0 00

**LEGUMES ET FRUITS.**

Patates (2 mits).....	0 45	.. 0 50
Navets par minot .....	0 30	.. 0 40
Carottes " .....	0 40	.. 0 50
Oignons par minot.....	0 90	.. 1 00
" par tresse.....	0 07	.. 0 08
Ail par tresse.....	0 08	.. 0 10
Fèves par minot.....	1 25	.. 1 50
Choux (la pomme).....	0 03	.. 0 05
Noix par minot .....	0 40	.. 0 50
Pommes par minot.....	1 00	.. 1 25

**LAITERIE ET DIVERS**

Beurre frais par lbs.....	0 18	.. 0 20
do salé do.....	0 16	.. 0 18
Œufs par douzaine.....	0 20	.. 0 22
Saindoux par lbs.....	0 15	.. 0 00
Sucre par lbs.....	0 08	.. 0 10
Sirop d'érable par gallon.....	1 00	.. 1 10
Miel par livre .....	0 10	.. 0 12
Laine par livre.....	0 35	.. 0 40
Laine en écheveau par lbs.....	0 60	.. 0 70
Savon.....	0 00	.. 0 08
Peaux par livre.....	0 05	.. 0 06
Foin par cent bottes.....	5 50	.. 6 00
Foin par botte.....	0 06	.. 0 07
Paille par botte.....	0 04	.. 0 05
Etoffe la verge .....	0 00	.. 0 80

**B. ROBERT,**

Clerc du Mar hé

**Excellente occasion.**

Les personnes qui désirent se procurer un bon piano et à bon Marché, devront s'adresser immédiatement à Dame Veuve Isaïe Gervais, au Palais de justice, Joliette.

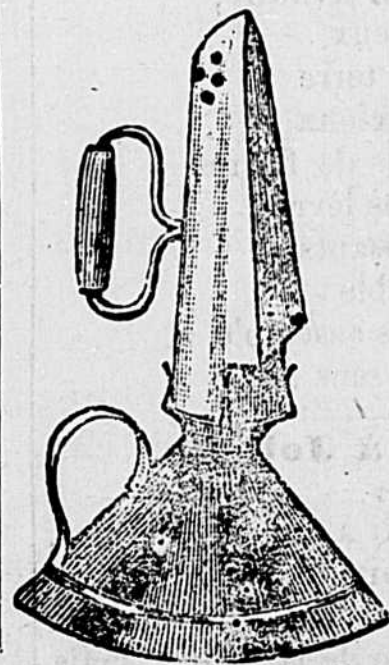
**BARRE & CIE.,**  
MARCHANDS DE VINS CANADIENS,  
Nos. 186 & 188, rue des Fortifications,  
**MONTREAL.**

**SPECIALITES :**

Champagne moussoux, Champagne sec, Haut Sauterne, Bourgne Canadien, Vermouth, Vin blanc, Sherry, St-Emilion, Sauterne luna, Chateau Margaux, Malaga, Oporto, Sicile, St-Julien, Medoc, etc., etc.

**Bitter St-Jean-Baptiste :**

Un Vin d'appétit, Médicinal et rafraichissant. Les Marchands de la campagne sont invités à venir goûter nos vins et à nous honorer de leurs commandes.



**NOUVEAU FER A REPASSER**

**BREVETÉ**

du Capt. CHAGNON.

**Premier Prix**

**A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1884.**

La plus belle invention du siècle. Ce fer se chauffe sur une lampe ordinaire ou sur un bec de gaz. Rien de plus économique.

Chaque fer à repasser,.....\$1.50

La lampe,..... 0.50

On demande des agents dans toute la Puissance. Seul Agent à Joliette, J. O. Pagé.

**J. U. Fouher,**

Seul Propriétaire,

17 & 19, rue St-Jacques, Montréal.



**JOSEPH DOMPHOUSSE,**  
BRASSEUR.  
No 31, RUE ST JEAN-BAPTISTE.  
MONTREAL.

Agent général pour les deux célèbres brasseries de Toronto : Reinhard & Cie., Bock & Lager Bière Severn's Ale & Porter.

**VIGEANT & DESPAROIS,**  
MANUFACTURIERS  
ET IMPORTATEURS DE  
Pelleteries, Bretelles,  
Chapeaux Mous et Durs,  
NOS. 298 & 300, RUE ST-PAUL,  
MONTREAL.

**La Résurrection.**

Il est ressuscité, la terre  
S'entr'ouvre au devant de son roi,  
Il effleure du front la pierre,  
Et la pierre éclate d'effroi.  
L'Homme-Dieu, l'immortel s'élançe ;  
Un long cri succède au silence,  
C'est le signal du grand réveil :  
Il fend la terre à son passage,  
Plus rapide que le nuage,  
Plus radieux que le soleil.

Il s'élançe : à ce bruit sublime,  
Les soldats, pâles de remord,  
Frissonnent de voir la victime  
Briser les flèches de la mort.  
Leur foule effarée et livide  
Sort à grands pas du tombeau vide  
Qu'ils insultaient dans leur fureur ;  
Tous se dispersent pêle-mêle ;  
Il ne reste pour sentinelle,  
Pour seul garde, que la Terreur.

Ils s'écriaient pourtant, la veille :  
" Le Christ est vaincu désormais ! "  
Cœurs insensés que rien n'éveille  
Et dont l'œil ne verra jamais !  
Ils croyaient, dans la poudre obscure,  
Sous une planche étroite et dure,  
Le fixer à coups de marteau,  
Lui que le monde entier respire,  
Lui dont les astres sont l'empire,  
Et dont les cieux sont le manteau !

Et voilà que malgré leur glaive  
Tout hérissé devant ce lieu,  
Le crucifié se relève  
Avec la majesté d'un Dieu.  
A travers le linceul qui tombe,  
A travers l'ombe de la tombe,  
Il se relève éblouissant,  
En face de la foule blême,  
En face du Golgotha même,  
Encore taché de son sang !

Depuis l'heure où sur la croix sainte  
Expira le resuscité,  
Des ténèbres pleines de crainte  
Pesaient sur toute la cité.  
Jérusalem était muette ;  
Je ne sais quelle voix secrète  
Éveillait les sépucres seuls ;  
Chaque habitant tremblant et sombre  
N'osait se hasarder dans l'ombre  
De peur de heurter des linceuls.

Or, à la troisième journée,  
Le soleil reparut enfin ;  
Mais sa face découronnée  
Empourprait l'horizon lointain.  
On vit à sa triste lumière  
Des rochers tombés en poussière,  
Des cédres coupés par lambeau ;  
Puis à l'écart, sur quelque route,  
Des spectres, attardés sans doute,  
Qui replongeaient dans leur tombeau.

Les voilà les pieuses femmes,  
Les voilà qui viennent chercher  
Celui qui seul remplit leurs âmes,  
Et qu'on porta sous le rocher.  
Madeleine marche à leur tête ;  
Une voix tendre les arrête ;  
C'est un ange debout au seuil ;  
Il jette un doux regard sur elles :  
" Allez, allez, femmes fidèles,  
Le Maître a quitté son cercueil. "

Gloire à lui, gloire au Christ suprême,  
Au Rédempteur puissant et pur !  
Il a détourné l'anathème  
Qui pesait sur l'homme futur.  
Gloire à lui qui sauve et ramène  
Les débris de la race humaine  
Au seuil du sentier éternel !  
Là-bas, sur la sanglants cime,  
Ses larmes ont fermé l'abîme,  
Son soupir a rouvert le ciel !

Il est ressuscité : — Que dis-je ?  
Hommes d'un siècle où la foi dort,  
Vous êtes témoins du prodige :  
Voyez ! il ressuscite encor !  
Voyez comme il perce la poudre :  
Hâtez-vous de vous faire absoudre  
Mais non, vos cœurs n'ont pas tremblé :  
Il vous inonde de sa gloire,  
Et vous reniez sa victoire,  
L'œil ébloui mais aveuglé.

Quand la tempête populaire,  
Plein de tumulte et de cris,  
Sur le vieil autel seculaire  
Portait la hache ou le mépris ;  
Quand la plèbe, ivre de démence,  
Frappait, tuait quiconque pense,  
Quiconque garde un souvenir ;  
Quand sa haine, prompte à renaître,  
Croyait avec le sang du prêtre  
Féconder tout un avenir ;

Vous aussi, debout dans l'orage,  
Au milieu d'un peuple en rumeur,  
Vous aviez un rire sauvage,  
Et vous disiez : " Le Christ se meurt ! "  
Il se meurt ! ô foule insensée  
Prête à choir dans ta nuit glacée !  
Arrête et vois, le Christ est là ;  
Arrête un moment et frissonne,  
Car son éternité rayonne  
Sur ton sépulcure ouvert déjà !

Regardez-le dans sa puissance,  
Hommes frères qui le bravez,  
Seuls cadavres que sa présence  
N'ait pas encore relevés !  
Avez-vous l'oreille si dure,  
Que cette voix sublime et pure  
Y perde ses accents vainqueurs ?  
Il brisa son marbre suprême,  
Ne peut-il aujourd'hui de même  
Briser la pierre de vos cœurs ?  
O Christ ! Dieu fort, Dieu solitaire,  
Sauveur immense et glorieux,  
O Christ ! pardonnez à la terre  
De méconnaître ainsi vos cieux !  
Laissez sur nos jours pleins de fièvres  
Descendre un souffle de vos lèvres,  
Ranimez les cœurs languissants,  
Afin que l'autel les rassemble  
Et que nous puissions tous ensemble  
Sortir du tombeau de nos sens !

**Encore un vol à Joliette.**

Dans la nuit de vendredi à samedi dernier,  
des voleurs se sont introduits dans le hangar  
de M. Gilbert Lafortune, et ont enlevé deux  
quarts qu'ils croyaient être de la fleur ; mais  
après leur examen ils ont constaté que c'était  
du plâtre :

Ils se seraient dit: que le plâtre ne ferait  
par leur affaire, en ceci, que ce dernier a pour  
but de faire lever les grains ; et craignant que  
cet engrais eut pour effet de faire lever le mas-  
que du "septième commandement de Dieu," ils  
auraient pris la fuite.

**La fête de Pâques à Joliette.**

La fête de pâques a été célébrée avec une  
splendeur exceptionnelle dans notre ville, cet-  
te année. L'église était décorée avec une pro-  
fusion extraordinaire. Le service divin a été  
célébré par M. l'abbé P. Sylvestre, Directeur  
pro-tempore du collège Joliette, assisté de  
MM. Dugas et Beaudoin comme diacre et  
sous-diacre. Le sermon de circonstance a été  
prononcé par M. l'abbé A. O. Houle, du col-  
lège. La partie musicale était sous la conduite  
de M. C. G. H. Beaudoin, maître de chapelle.  
On exécuta avec beaucoup d'emsemble et de  
précision la *Messe Royale* de Dumont harmo-  
nisée par A. J. Boucher. A l'offertoire on  
chanta le magnifique *Oratorio pour Pâques* de  
Lambillotte. Les solis furent MM. A. LeSieur  
Ecol., Jos. Renaud, A. Beaupré et A. Malo.  
Madame P. E. McConville tenait l'orgue.

Les personnes qui concourent à relever ainsi  
nos solennités religieuses peuvent être assurées  
que le public apprécie leurs efforts et sait ap-  
plaudir à leurs succès.

**Tablette Chronologique.**

LE 12 AVRIL 1846. — Don Bosco fonde à  
Turin l'œuvre Salésienne pour les enfants pau-  
vres et abandonnés.

LE 13 AVRIL 1657. — M. de Bretonvillier  
succède à M. Ollier, fondateur des Sulpiciens.

LE 14 AVRIL 1856. — Pie IX permet d'ap-  
pliquer aux défunts les indulgences du scapu-  
laire de l'Immaculée-Conception.

LE 15 AVRIL 1205. — Baudoin, empereur  
de Constantinople, est fait prisonnier par les  
Bulgares.

LE 16 AVRIL 1783. — Mort de Benoît-  
Joseph Labre, à Rome, saint pauvre et pèle-  
rin français.

LE 17 AVRIL 1625. — Saint Vincent de  
Paul établit la congrégation des Pères La-  
zaristes.

**LOUIS VEUILLOT.**

Épithaphe composée par lui-même pour être  
placée sur sa tombe.

PLACEZ à mon côté ma plume ;  
Sur mon cœur, le Christ, mon orgueil ;  
Sous mes pieds, mettez ce volume ;  
Et clouez en paix le cercueil.

Après la dernière prière,  
Sur ma fosse, plantez la Croix ;  
Et si l'on me donne une pierre,  
Gravez dessus : *J'ai cru, je vois.*

Dites entre vous : " Il sommeille ;  
Son dur labeur est achevé ;"  
Ou plutôt dites : " Il s'éveille ;  
Il voit ce qu'il a tant rêvé. "

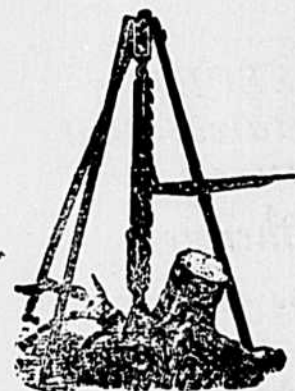
J'espère en Jésus. Sur la terre  
Je n'ai pas rougi de sa loi :  
Au dernier jour, devant son Père,  
Il ne rougira pas de moi.

**Pénitencier de Saint-Vincent de Paul**

Le personnel du pénitencier de Saint-Vin-  
cent de Paul comprend 50 employés. Le pré-  
fet reçoit \$2,600 d'appointements, le sou-  
réfet \$1,400 les deux aumôniers \$1,200, cha-  
cun, le chirurgien \$1,200, le comptable \$1,  
000. Le salaire des autres employés varie  
depuis \$400 jusqu'à \$800. Les gardes, au  
nombre de 28, reçoivent \$500 chacun.

**J. D. LATOUR**  
FABRICANT ET MARCHAND DE  
CHAUSSURES,

No 907, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL,  
(Coin de la Rue des Allemands.)  
Fait une spécialité d'ouvrage d'homme et de  
réparations de toutes sortes.



CHAMPION.  
STUMP and STONE Extractor  
Warranted the Best in every  
Respect.  
More of these Machines in use than  
Any other.

LA "CHAMPION"  
Pour Déraciner les SOUCHES et  
soulever les PIÈRES  
Garantie la Meilleure sur tous Rap-  
port.  
Il y a plus de ces Machines en usa-  
ge que d'aucune autre sorte.

Pour liste de prix ou toutes autres informa-  
tions adressez,

**S. S. KIMBALL,**  
No 577, RUE CRAIG, MONTREAL.

**O. BERNIER,**  
MARCHAND DE CHAUSSURES,  
1594, Rue Notre-Dame,

En face de chez Devins, Pharmacien, Montréal  
1er Prix, Médaille et Diplôme à l'Exposi-  
tion 1884. Spécialité pour ouvrages d'hommes  
au fil fait à la main.

On trouve à l'Hôtel St-Louis tenu par le Populaire Jos.  
Morache tout ce que l'on peut désirer. Table d'hôte de  
première classe, liqueurs de choix, chambres spacieuses et  
confortables, meublées avec un goût qui fait honneur au  
propriétaire.

Il y a aussi de bonnes écuries propres et aérées où les  
voyageurs de la Campagne pourront loger leurs chevaux.  
Les prix sont de nature à contenter tout le monde et qu'on  
n'oublie pas de s'en convaincre en allant rendre une visi-  
te à M. Morache au No, 15, Place Jacques-Cartier, Mont-  
réal.

LE MEILLEUR MOULIN A LAYER

PREMIER PRIX ET DIPLOME

Aux Expositions Provinciales de Montréal  
en 1881, 1882 et 1884.

F. GODIN remercie le public de l'encoura-  
gement accordé à ses moulins. Ce moulin est  
encore plus avantageux pour les familles qu'il  
ne l'était avant, ayant été amélioré. On peut  
laver en une journée autant de linge qu'une  
femme peut en laver en trois jours.

Ce moulin est vendu à de bonnes condi-  
tions, payable à la semaine.

Ce moulin lave net. N'oubliez pas de venir  
examiner ce moulin avant d'aller ailleurs.

CERTIFICATE

St-Philippe d'Argenteuil 6 Septembre 1883.

Monsieur, depuis 6 mois nous servons de vos mou-  
lins à laver et nous certifions qu'ils sont les meilleurs de  
tous ceux que nous avons essayés jusqu'ici.

Signés: Eustache Leblanc, Sé. ère Desjardins, Robert Pa-  
ton, Thomas Doby.

**FRANCOIS GODIN,**

No 29, rue de la Montagne, MONTREAL.

—ORDER A—

**Goldie & McCulloch,**

FIRE AND BURGLAR PROOF  
SAFE,

SEE THEM AT EXHIBITION

—AND AT—

Warerooms 319 St-James St.,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Gén. Agt.

—ACHETEZ UN—

**COFFRE DE SURETE**

A L'EPREUVE DU FEU ET  
DES VOLEURS.

**Goldie & McCulloch,**

SALLES DE MONTRE

NO 319, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Ag. Gén.

**FAITS RECONNUS !!**

MAINTENANT QU'IL EST CONNU QUE NOUS VENDONS

**Reellement A BON Marche**

NOUS AVONS RESOLU DE GARDER CETTE REPUTATION COUTE QUE COUTE.

Nous vendons en ce moment nos Marchandises au prix du Gros. Nous manufacturons nos Marchandises, et nous pouvons les vendre aux prix que les autres paient pour.

Nos Pardessus à \$4.50 et nos Habillements à \$5.00 ne sont surpassés par personne en cette ville. Demandez à les voir.

Voyez nos Pardessus dans les prix les plus élevés.

Dans les Habillements de jeunes gens et d'enfants nous avons un assortiment général dans tous les prix.

BIEN LOIN SONT NOS COMPETITEURS, bien loin, sous le rapport des prix des étoffes, de la qualité et du CHIC. Nous attirons votre attention toute spéciale sur les avances que nous vous faisons.

Nos prix sont de 25 0/0 plus bas qu'ailleurs. Nous offrons des avantages exceptionnels cette semaine.

Si vous avez besoin d'un bon Pardessus, Si vous avez besoin d'un bon Habillement

**VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX A LA**

**COMPAGNIE GRANDE UNION,**

1901, Notre-Dame Montréal.

**D. RIOPEL,**  
FABRICANT ET MARCHAND  
DE MEUBLES,  
No. 828 ET 828½ RUE STE-CATHERINE,  
MONTREAL.

Ameublements de chambre à coucher pour \$18,00 et en montant. Ameublements de salon pour \$40,00 et en montant. De plus un assortiment de couchettes, bureaux, tables, chaises, buffets de salle à manger, matelats, lits à ressorts, miroirs, etc., En gros et en Détail.

Commandes et réparations en tous genres exécutés avec soin et promptitude à des prix défiant toutes compétitions. L'on portera une attention toute spéciale aux commandes de la campagne.

LA PLACE DU GRAND SECRET !

—o—

Mr. I. MARTIAL, le populaire photographe, vient d'ouvrir un splendide atelier de photographie au

Nos. 102 & 104 RUE ST. LAURENT ET  
458 RUE LAGAUCHETIERE,  
(Coin des Rues St. Laurent et Lagauchetière)  
MONTREAL.

Des artistes de première classe sont attachés à l'établissement et l'on y inaugurerà plusieurs procédés nouveaux.

VOICI LA LISTE DES PRIX :

Cartes de visite,	—	—	\$0 75 la doz.
Cabinet,	—	—	1 50 "
Panneau,	—	—	2 50 "
Boudoir,	—	—	3 00 "
Crayon,	—	—	5 00 "
Pastel,	—	—	8 00 "

PORTRAITS A L'HUILE, \$25.00

**MONGENAI, BOIVIN & CIE.,**  
338, Rue St-Paul, Montréal.

IMPORTATEURS DE  
GRANDES GLACES A VITRAGE, ET  
PETITS VERRES A VITRES.

Assureurs contre les Bris des Glaces.

Fabricants de Miroirs,  
(Procédé au Mercure,)

Notre atelier est muni du nécessaire pour fabriquer des miroirs de toutes grandeurs ; jusqu'à 15 pieds par 7 pieds. C'est la plus grande dimension qui se fait en Canada.

Les Marchands qui désirent remplacer les petits carraux de leurs vitrines par des grandes Glaces dépalies, sont priés de correspondre avec nous.

**JOSEPH CIROUX**  
MARCHAND DE  
Peintures, Huiles, Ferronneries,  
Vaisselles, Huile de Charbon  
Tapisseries, Etc., Etc.  
820, RUE STE. CATHERINE, 820  
(Entre les Rues Sanguinet et St. Denis)  
MONTREAL.

**F. E. LAMALICE**  
MARCHAND DE  
MARCHANDISES SECHES,  
Merceries, Objets de Fantaisies, Laines, Dentelles, Garnitures, Etc.  
838 Rue Ste. Catherine,  
MONTREAL.

**DOUVILLE & BASTIEN,**  
FERBLANTIER-S-PLOMBIERS,  
Poseurs d'Appareils à Gaz et à Air Chaud, Couvreur en ardoise, Metal, Tole Galvanisée et Ferblanc.  
— MANUFACTURIERS DE CORNICHES —  
Assortiment de Ferblanterie, Vaisselle, Ferronnerie, Lampes, &c., &c., &c.  
214, RUE ST-LAURENT, 214,  
MONTREAL.

Fumez les Célèbres Cigares "TORPILLE" à 5cts et "SENSATION" à 10cts Manufacturés par L. O. GROTHE, NO. 315, Rue St-PAUL, MONTREAL.

RAISONS IMPORTANTES  
POUR LESQUELLES LES  
**FERMIERS, LAITIERS,**  
ET AUTRES

qui sont en rapport avec la vente et l'achat du LAIT, DU BEURRE ET DU FROMAGE DEVRAIENT FAIRE USAGE DU Seau à Lait, Couloir et Siège Combinés.

1. L'usage de ce Seau empêchera effectivement le Lait de venir en contact avec des substances étrangères et le préservera de l'odeur de l'étable.

2. Si une vache vicieuse vient à renverser le Seau, le Lait ne serait pas perdu ni endommagé.

3. Il empêche de salir les hardes.

4. Il hausse le prix du Beurre.

5. Il est également indispensable au Laitier et à ses patrons, auxquels il donne satisfaction.

LE LAIT ne peut pas être converti en marchandise de choix, lorsqu'il vient de la cour ou de l'étable, rempli de poils, de poussière, de saletés, et quantité d'autres substances qui tombent dans le Seau ouvert durant la traite des vaches. Achetez le Seau et épargnez

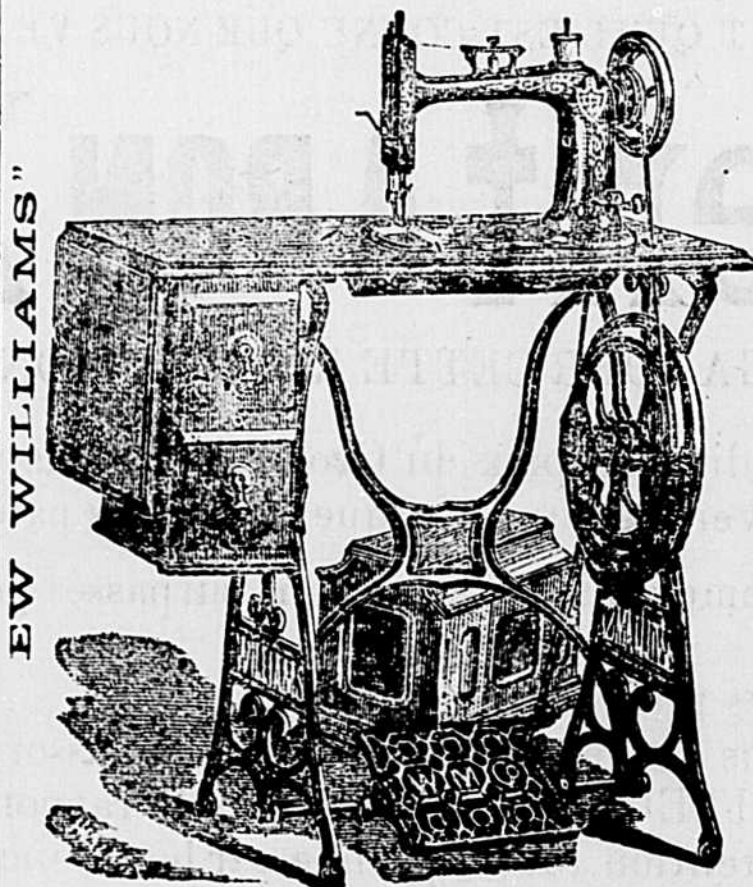
DU TEMPS, DU LAIT ET DE L'ARGENT.

Toutes les parties du Seau à Lait et Siège Combinés sont faites pour bien s'ajuster et peuvent porter un poids combiné de 300 livres,

**SEYMOUR & CIE.,**

Agents des Manufacturiers, 658, Rue Craig, Montréal.  
On demande des agents dans tous les Comtés.

**LA MACHINE**  
A COUDRE



Est la plus élégante et la plus durable,

EN VENTE

**CHEZ C. MARTEL,**  
NO 548, RUE STE-CATHERINE,  
MONTREAL.

**H. A. CHAPUT,**  
Collecteur  
ET AGENT  
DE JOURNAUX, ETC., ETC.,  
35, Rue ST-JACQUES.  
MONTREAL.

**M. CHAPUT**  
PORTERA

Une Attention toute Spéciale à ses  
Différentes Branches D'affaires.

Encouragez un jeune canadien

### Le meurtre de Rawdon.

Depuis quelques jours les journaux mentionnent le fait qu'un fils aurait dernièrement étranglé sa mère, dans un moment de colère contre elle. L'histoire a été commentée de toute manière, tellement qu'elle est devenue toute-à-fait invraisemblable.

Voici les faits : Il y a trois ans, une femme demeurant à Rawdon, près de Joliette, mourut. La croyance générale fut qu'elle était morte subitement dans la nuit. Les personnes qui l'ensevelirent remarquèrent de nombreuses traces de violence à la gorge, et s'aperçurent qu'elle avait décidément été étranglée. Par qui ? on ne le sait pas, mais leurs soupçons se portèrent sur le fils de la malheureuse, qui était souvent pris d'excès de colère. On crut prudent de ne pas dévoiler la chose, et l'affaire en resta là. Mais depuis ce temps, le fait était venu à la connaissance du public et le fils ayant fait certaines révélations, on a cru bon de soumettre la chose au procureur-général, qui devra instituer une enquête.

L'affaire est entre les mains de M. l'Agent Cinq-Mars de Montréal. On s'attend à l'arrestation du coupable, ces jours prochains.

### Vol audacieux à Joliette.

Nous avons à enregistrer encore aujourd'hui, un de ces vols audacieux, dont on ne peut se rendre compte sans éprouver un espèce de dépit contre cette effronterie répétée si fréquemment.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, des voleurs (car les circonstances nous démontrent qu'ils étaient plusieurs) sont entrés dans le magasin de marchandises sèches de M. Camille Labrèche.

Après avoir brisés deux vitres dans la fenêtre de l'arrière du magasin, ils sont parvenus à se fixer dans l'établissement afin d'exercer à leur aise leurs dégradations. Pour plus de commodité ; ils se sont servis d'une lampe du magasin afin d'examiner de plus près les marchandises, et enfin après s'en être approprié pour une valeur d'environ \$300,00, consistant en pièces de tweeds, lainages, draperies, soieries, etc., etc., ils crurent bon de prendre la poudre d'escampette.

Comme nous le voyons, nous sommes dans un triste état de choses. Depuis l'automne dernier chaque semaine a vu se perpétuer de ces crimes effrontés et quelquefois plus souvent.

Ainsi donc : Gare à vous, citoyens de Joliette ! C'est le mot qu'il faut employer ; car chaque matin depuis quelque temps, nos marchands sont sur le qui-vive.

Il serait temps que le conseil avisât aux moyens à prendre pour réprimer ces délits ou au moins pour quérir et punir les coupables. C'est une protection à laquelle on doit s'attendre et qui nous est absolument nécessaire.

Nous espérons ne plus être obligés de revenir sur cet avis ; vû que nos autorités municipales comprendront l'importance d'une organisation de police en cette ville.

### NOTES LOCALES.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le détective Cinq-Mars, vient de recevoir un message, lui disant de partir immédiatement pour aller à la recherche de nos voleurs. Nous espérons qu'ils seront bientôt entre les mains de la Justice.

On nous informe que les porteurs de polices d'assurance sur la vie dans la Cie. *Union mutuelle du Maine*, n'auraient aucune charge extra à payer, pour tenir leur assurance en force, dans le cas où ils seraient appelés dans le service actif à l'occasion des troubles du Nord-Ouest, et même cette compagnie offre de prendre de nouvelles polices, comme par le passé.

C'est la première fois, que nous ouvrons nos colonnes, pour faire des compliments en faveur de notre ligne de chemin de fer à Joliette, car après la tempête qui a sévi la semaine dernière, nous nous attendions certainement pas à avoir nos chars si-titôt.

Il est à espérer que ces messieurs continueront à s'attirer les sympathies du public et que dorénavant, ils feront tout en leur pouvoir, pour donner tout le confort possible au public voyageur.

On dit que bientôt, Joliette aura une succursale de la Banque Molson.

Nous avons eu la visite cette semaine de M. le détective Cinq-Mars de Montréal.

On s'attend que sa visite nous montera des choses qui sont encore cachées dans l'ombre.

On a fait signer une requête ces jours derniers en cette ville, pour demander au Gouvernement Fédéral, de bien vouloir établir à Joliette un bureau de douane.

Nous sympathisons avec cette idée, et nous espérons que les promoteurs recevront avant longtemps une réponse favorable.

M. Louis Rivard actuellement comptable à la Banque d'Hochelaga, doit bientôt nous quitter pour aller demeurer à Montréal.

Il remplacera M. Dorval au bureau de la Banque d'Hochelaga à Montréal, qui doit ouvrir une succursale de cette Banque à Sorel.

Nous apprenons que M. Chs B. H. Leprohon se propose d'acheter une grande quantité de charbon qu'il revendra ici à des prix très réduits, vu qu'il l'importe directement de New-York. Nous espérons que M. Leprohon recevra l'encouragement auquel il aura droit. Avis donc, aux intéressés.

Les nombreux amis de M. Téléphore Morel, apprendront avec plaisir que le titre de B. M. *Bachelier en Médecine* vient d'être conféré à ce monsieur après un examen aussi brillant que sévère à l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

*Election Municipale.* — La résignation par le Dr Rivard de la charge de conseiller de ville, vû la nomination à la position de shérif du district de Joliette, a donné lieu à une nouvelle élection municipale pour pourvoir à son remplacement.

Le 8 courant, à neuf heures, a eu lieu à l'Hôtel de ville, l'élection par acclamation de M. Ildage Mercier, marchand de cette ville.

Immédiatement après l'élection, les amis de M. Mercier se réunirent à son magasin pour féliciter le nouvel élu. M. Mercier remercia l'assemblée des sympathies dont il était l'objet et promit de faire son possible pour se montrer digne de la confiance des citoyens de Joliette qui lui confiaient sa part dans l'administration civique de la ville.

*L'Etoile du Nord* joint ses félicitations à celles des amis de M. I. Mercier.

Lettres funéraires faites et livrées sous une heure d'avis, à ce bureau

Le public de Joliette apprendra sans doute avec plaisir que Albert Gervais, vient de prendre une agence de la célèbre, manufacture de cierge de M. E. Molleur de St-Jean. Avis donc aux personnes qui en auront besoin soit pour *sépulture*, etc. M. Gervais a un permis spécial de Sa Grandeur Mgr. Fabre, pour la vente de ces Cierges.

La coqueluche se guérit rapidement en se servant du remède de *Shiloh's Cure*, nous le garantissons. — Dr. M. Richard, agent, Joliette

Souffrez-vous de la Dispepsie et du mal de foie ? Le remède *Shiloh's Vitalizer* est garanti pour votre guérison. — Dr. M. Richard agent, Joliette.

"Nuits sans sommeil," et causées par ce terrible rhume. Le remède de *Shiloh's Cure* est le seul remède pour vous. — Dr. M. Richard agent Joliette.

Le Catarrhe guéri, et à sa place l'assurance d'une bonne haleine et bonne santé, par le remède de *Shiloh's Catarrh* Prix 50 cts. Injecteur nasal gratis. — Dr. M. Richard, agent Joliette.

Pour mal de reins, mal de côté et de poitrine faites usage de *Shiloh's Porous Plaster*. Prix 25 cts. — Dr. M. Richard, agent Joliette.

*Shiloh's cough and consumption cure* est vendu par nous sur garantie. Ce remède guérit la consommation — Dr. M. Richard agent Joliette.

*Shiloh's Vitalizer* est ce qu'il vous faut pour la constipation, perte de l'appétit, éourdissement et tous symptômes de dispepsie. Prix 10 et 75 cts la bouteille. — Dr. M. Richard agent Joliette.

Le Croup, la coqueluche et bronchite, sont immédiatement guéri par *Shiloh's cure*. — Dr. M. Richard, agent Joliette.

## BRUNO PANNETON

### ACCORDEUR DE PIANOS

AVIS AUX PROPRIETAIRES de pianos de la ville de Joliette et des environs.

Après avoir étudié et pratiqué durant quelques années dans l'art difficile d'accorder les Pianos. Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que maintenant je suis en état de donner satisfaction à toutes les demandes qui me seront faites.

Pour les abonnés à daté du premier de Mai les condition sont des plus faciles savoir :

Pour entretenir un pianos à conserver son accord et son harmonie durant le cour d'un an. (Pour les Maison Privés) le prix de deux dollars. Cette somme sera payable qu'après l'expiration de six mois.

Les prix des autres personnes non abonnés dépendra du travail que j'aurai à faire. Je garantis tout ouvrage fait par moi même.

P. S. Avis aux Messieurs de la Campagne qui voudront bien m'encourager.

BRUNO PANNETON, Joliette.

Le Dr M. Richard ci-devant de Manchester N. H. informe le public de Joliette et des environs, qu'il vient d'ouvrir une pharmacie à Joliette, sur la place du marché, dans la bâtisse de Mine Lafortune

Le Docteur continuera l'exercice de sa profession : Médecine, Chirurgie et art obstétrique et sera visible à tout heure du jour et de la nuit à sa Pharmacie ou à sa résidence.

Le public est respectueusement invité à lui faire une visite

**Le fantôme de Philadelphie.**

Le quartier de Cooperville, à Philadelphie est en émoi, depuis plusieurs jours, par suite, des apparitions fréquentes que fait un fantôme durant la nuit sur le pont du chemin de fer de Pennsylvanie. Un rapport de *Philadelphia Record*, qui s'est livré à une enquête minutieuse à cet égard, prétend que ce fantôme n'est pas régulier dans ses habitudes et qu'il se fait rarement voir deux nuits de suite à la même heure. Le veilleur de nuit d'une fabrique de toile cirée, située près du pont, prétend avoir vu souvent le fantôme pendant la nuit. Il ressemble, dit-il, à un homme colossal, s'élevant dans l'air comme un nuage de fumée; il est habillé de blanc et son corps est transparent comme une légère vapeur. Une nuit il a voulu s'approcher pour voir ce que pouvait être cette étrange apparition, mais lorsqu'il fut à une trentaine de pas la vision s'évanouit sans laisser de traces. L'agent de la station North Penn. dit aussi avoir vu plusieurs fois le fantôme sur le pont et prétend qu'il ressemble à une femme habillée de blanc. On avait cru d'abord que le prétendu fantôme n'était qu'un vulgaire fumiste qui se déguisait pour effrayer les badauds, mais la façon tout à fait surnaturelle, dont il se montre et disparaît a fait repousser généralement cette idée.

Des centaines de personnes parmi lesquelles plusieurs sceptiques, qui ne croient guère aux apparitions surnaturelles l'ont vu et en ont été grandement effrayés. Un nommé James Long raconte qu'un soir, en traversant le pont, il entendit un bruit étrange et qu'il fut terrifié en apercevant à dix pas devant lui une forme humaine se tenant sur la voie du chemin de fer; mais aussitôt la vision se dissipa comme de la fumée. Il était à peine revenu de sa surprise qu'il aperçut le même fantôme sur l'autre voie, criant et pleurant à l'approche d'un train comme s'il n'avait pu quitter la voie et se garer. Cependant la locomotive approchait à toute vapeur, et le train tout entier passa sur le spectre. Mais quelle ne fut pas la stupeur de Long, le train passé, de voir le fantôme se redresser encore sur la voie pour ne disparaître que longtemps après. Les habitants du quartier sont, paraît-il très effrayés de ces apparitions, et quelques-uns des plus braves ont résolu d'organiser une expédition pour s'emparer du spectre ou le chasser à jamais des environs.

**A VENDRE.**

Le magnifique "Hôtel Joliette" bâtie de 51 par 54 pieds munie d'un appareil de chauffage, a trois étages, en briques solides rue Notre-Dame, a proximité du marché.

Situé dans la partie commerciale de la ville, cet Hôtel occupe un terrain de 115 pieds de long, avec dépendances superbes, entre autres une écurie de 100 places, s'ouvrant sur une cour spacieuse. Le tout nouvellement bâti. — Conditions faciles. — Pour plus amples informations s'adresser à

Mr Pierre Chevalier, Propriétaire.

N. B. Mr. Pierre Chevalier vu le mauvais état de sa santé s'est décidé à se retirer des affaires, mais n'invite pas moins le public à lui continuer, en attendant, le même encouragement que par le passé.

**Ath. Crépeau & Cie.,**

Peintres



Peintres

**JOLIETTE.**

**ENTREPRENEURS DE MAISONS ET D'ENSEIGNES,**

Décorateurs et tapissiers, toujours prêts à exécuter tous les ouvrages qui leur seront confiés: Blanchissages, Dorures et Peintures à Fresques.

**SPECIALITE :**

Rideaux Transparents exécutés sur commande.

Ils s'acquitteront de tout ce qu'on les chargera de faire, avec un soin à donner pleine et entière satisfaction.

N. B. Toutes commandes venant des autres paroisses, recevront toute l'attention possible. 21, 3,85—6m.

Abonnez-vous à l'*Etoile du Nord*, seulement 50 cts. par année.

Bons cigares par boîte de 25, pour 50 cts. chez Albert Gervais.

**CAMILLE LABRECHE,**

Marchand de

**Marchandises Seches,**

**Françaises,**

**Anglaises et**

**Américaines,**

**EN GROS ET EN DETAIL,**

**BLOC FISK,**

**PLACE DU MARCHE,**

**JOLIETTE.**

Allez faire vos achats à ce grand magasin, c'est lui qui tient le plus grand assortiment de marchandises de Joliette,

**Ses Prix sont Très Modérés,**

Et plusieurs commis sont attachés à cette maison, et vous serez servis avec promptitude et politesse.

Ne manquez pas l'occasion d'aller lui faire une visite et vous serez satisfaits.

**LIBRAIRIE DE JOLIETTE,**

**Albert Gervais,**

**LIBRAIRE,**

**RELIEUR ET**

**IMPRIMEUR,**

**Ancien bloc Foucher**

**RUE NOTRE-DAME,**

**JOLIETTE.**

On trouvera toujours à cette Librairie, un assortiment complet de tous les livres classiques maintenant en usage dans les écoles, et cela au même prix qu'à Montréal, aussi, livres de prières, livres blancs, livres de récompense et d'histoire, chapelets, images, chromos, papier de toutes sortes, enveloppes, crayons, encres, plumes, cartes de visite, cartes à jouer, mots, vases pour fleurs, albums, miroirs, cadres, etc.

**TAPISSERIES!!!  
TAPISSERIES!!!**

Grande Variete, Patrons Nouveaux.

Le tout vendu aux mêmes prix qu'à Montréal.

Les communautés religieuses, les Messieurs du clergé, les Instituteurs et Institutrices et Messieurs les Marchands sont spécialement invités à venir visiter cet Etablissement.

**IMPRESSIONS**

De Luxe et de Commerce.

**MATERIEL NEUF**

Caractères Nombreux et Variés.

**PLACARDS DE TOUTES SORTES.**

Têtes de Comptes, Factums, Livres Blancs, Billets, Cartes d'affaires, cartes de visites, Lettres Funéraires, etc., etc., etc.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

**UNE SPECIALITE**

Pour les Ouvrages de Luxe.

**IMPRESSIONS**

En plusieurs couleurs d'un fini supérieur.